

PRÉSENCE DU THROMBICULA DELIENSIS (WALCH)
EN COCHINCHINE.

Par Marc ANDRÉ.

En revisant le matériel non déterminé des collections d'Acariens du Muséum de Paris nous avons trouvé, en parfait état de conservation, un exemplaire adulte de *Thrombicula* recueilli en 1874 par la mission PAVIE, aux environs de Saïgon.

L'étude de cet échantillon nous permet d'affirmer que, par l'ensemble de ses caractères morphologiques, il se rattache incontestablement au *Thrombicula (Leptothrombidium) deliensis* (Walch 1922).

La présence certaine de cette espèce, en Indochine, est particulièrement intéressante à signaler puisque, dans les autres territoires Indo-Pacifiques où elle se rencontre, elle est formellement reconnue comme vectrice, au stade larvaire, de la « fièvre fluviale » ou « tsutsugamushi ».

Entre toutes les formes de Thrombiculidés signalées dans cette aréa, deux seulement sont indiquées comme vectrices de la maladie : *T. akamushi* (Brumpt 1910) et *T. deliensis* (Walch 1922).

Certains auteurs ont supposé que les larves en question appartaient toutes à l'espèce *akamushi*; d'autres, ne partageant pas absolument cette opinion, proposaient de considérer *deliensis* comme une simple variété de la première espèce. On admet maintenant l'existence de deux grands groupes, *deliensis* et *akamushi*, dont les représentants seraient des variétés ou sous-espèces d'une seule forme *akamushi*.

H. WOMERSLEY (1952, *Rec. South Austr. Mus.*, X, p. 342) considère que les formes adultes de *deliensis* et *akamushi* se différencient nettement l'une de l'autre et doivent être considérées comme des espèces distinctes et non de simples variétés ainsi que le suggèrent les auteurs qui ont établi leur opinion sur l'observation des stades larvaires. L'hypothèse d'écarts individuels doit être écartée car l'élevage de larves de l'une et l'autre forme jusqu'au stade nymphal ou adulte a permis de constater la stabilité des caractères présentés par chacune de ces espèces à l'état adulte. Il n'est cependant pas douteux que ces deux formes soient extrêmement voisines et puissent se rencontrer dans les mêmes localités.

Nous ne reprendrons pas ici la description de l'espèce qui est parfaitement définie et que WOMERSLEY (*loc. cit.*) a décrite et figurée

dans son importante monographie sur les Thrombiculides de la région Indo-Pacifique ; nous donnerons, ci-dessous, l'essentiel des caractères présentés par notre échantillon Indochinois.

La longueur du corps (sans le capitulum) est de 770 μ . La plus grande largeur du propodosoma atteint 430 μ et celle de l'hystérosoma 560 μ . La crête est longue de 122 μ et les soies sensorielles, distantes à leur base de 62 μ , sont longues de 120 μ . Les pattes atteignent respectivement les dimensions suivantes : I, 540 μ ; II, 390 μ ; III, 370 μ ; IV, 500 μ . Le tarse I est deux fois plus long (175 μ) que large (90 μ) et la taille du tibia ne dépasse pas 130 μ . Les soies dorsales postérieures sont longues de 50 μ .

Indépendamment de caractères plus difficilement perceptibles, cette espèce se différencie immédiatement de *akamushi* par la structure des poils recouvrant la face dorsale du corps ; ils sont, ici, bacilliformes et renflés en bouton à leur sommet alors que dans l'autre espèce leur extrémité distale est acuminée.

La fièvre fluviale en Indochine.

La fièvre fluviale a été signalée pour la première fois en 1915 à Saïgon ainsi que dans le sud de l'Annam, en Cochinchine et au Cambodge. LÉPINE (1942) a étudié les fièvres typhiques dans ces territoires et reconnaît en Indochine trois variétés différentes de typhus oriental parmi lesquelles certaines présentent des caractères intermédiaires entre le « tsutsugamushi » du Japon et la « fièvre pourprée des Montagnes Rocheuses » (cette dernière est provoquée par *Rickettsia rickettsi* inoculée à l'homme par des Ixodes). On supposait cependant que le vecteur propre aux régions indochinoises pouvait être le *T. deliensis* mais jusqu'à présent l'espèce n'avait pas encore été rencontrée dans cette aréa.

Bien qu'on ne puisse écarter l'intervention possible d'Ixodes dans la transmission de certaines fièvres sévissant en Indochine, l'hypothèse émise par LÉPINE, RAGIOT et DELBOVE qui soupçonnaient *T. deliensis* d'être le vecteur principal de ces fièvres nous paraît parfaitement plausible et cette opinion se trouve corroborée par la découverte du *Thrombicula* en question dans une région contaminée.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.